

ENTRE CHIENS ET LOUPS

THEATRE DU CENTAURE

17 janvier - 8 février 2025 - Avant-première

Biennale Internationale des Arts du Cirque (BIAC), 12 représentations sous notre chapiteau à Marseille.

13 -14 juin 2025 - Création

Théâtre de la Mer, co-programmation Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau et Le Printemps des Comédiens.





« Entre Chiens et Loups » sera un objet poétique grand public qui interroge la place du sauvage en nous et hors de nous comme un voyage intime et universel. Il convie le public à une expérience immersive et sensible à la lisière des mondes entre le jour et la nuit, entre le sauvage et domestiqué, entre l'animal et l'humain. Cette écriture singulière pour quatre chevaux noirs est une quête de symbiose avec le vivant. Face au monde actuel disloqué, les centaures tentent de faire un à plusieurs, ils font corps, ils font communauté.

EQUIPE

CREATION

– **CHORÉGRAPHIES**

Camille et Manolo

– **COMPOSITION MUSICALE**

Agathe Di Piro

Walead Ben Selim

– **UNIVERS SONORE**

Martin Dutasta

– **CRÉATION LUMIÈRE**

Bertrand Blayo

– **COSTUMES**

Clarisse Guichard

AU PLATEAU

– **INTERPRÈTES**

Les quatre chevaux noirs:

Gaya, Sombre (Frison)

Indra, Sahadeva (Ibériques)

Avec Camille et Manolo

– **ASSISTANTES ÉQUESTRES**

Marion Duterte

Clara Ponchaux

– **MUSICIENNE**

Agathe Di Piro

– **RÉGIE GÉNÉRALE**

Sylvain Vassas Cherel

– **RÉGIE LUMIÈRE**

Bertrand Blayo

– **RÉGIE SON**

Philippe Boinon

PRODUCTION

THÉÂTRE DU CENTAURE

– **ADMINISTRATION**

Matthieu Paris

Charlotte Grünspan

– **COMMUNICATION, RELATIONS**

AVEC LES PUBLICS

Dominique Raybaud

– **RELATIONS presse**

Cécile Morel

CO PRODUCTION (en cours)

Le Théâtre Molière Sète, scène nationale Archipel de Thau

ARCHAOS, Pôle National

Cirque

Château Rouge, scène

conventionnée Annemasse

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire

Communauté d'agglomération de la **Baie du Mont-Saint-Michel**

RESIDENCES

CENTQUATRE#104 Paris

La Scène de Bayssan, Béziers

Château Rouge, scène conventionnée Annemasse





« Le centaure est de ces rêves qu'on ne réalise qu'en rêve : d'un être fabuleux, nous avons fait une utopie, notre espace quotidien et un recueil de poèmes disant notre rapport au monde, et le rapport du monde à ses propres rêves, son besoin d'autre et sa quête d'ailleurs ».

Manifeste du Théâtre du Centaure, Fabrice Melquiot



« Camille et Manolo ne considèrent plus les bêtes comme des bêtes, mais comme des amies, des parents, des morceaux d'eux. Ils croient effrontément, poétiquement, passionnément, qu'ils ne sont que moitié d'être tant qu'ils ne composent pas, fondus dans leur moitié animale, ce dessin de créature mythologique parmi les plus fascinantes ».

Fabrice Melquiot

DEMARCHE ARTISTIQUE

Le Théâtre du Centaure est une famille d'environ dix chevaux et dix humains qui construisent ensemble un mode de vie spécifique. Ils inventent au quotidien des êtres qui n'existent pas, des êtres mi-humain mi-animal, des Centaures.

Une créature mythologique contemporaine

Avec leurs chevaux, devenus leurs moitiés, les Centaures réveillent la part mystérieuse, archaïque, de l'animal qui sommeille en chaque être humain. Ils inventent une créature mythologique, une réalité triviale et contemporaine vivante, un être imaginaire où l'humain et l'animal ne font plus qu'un.

Une quête

Cette quête s'inscrit dans le temps à l'échelle d'une vie ou plutôt de plusieurs vies. Entraînés quotidiennement avec l'exigence d'un danseur ou d'un athlète, humains et chevaux construisent une relation à la fois intime et délicate tout autant que performative. Ils développent ensemble un vocabulaire complexe et précis, singulier à chaque cheval. Les centaures privilégient une relation sensible entre leurs deux parties. C'est l'authenticité de ce lien qui donne à cet être une même identité physique et émotionnelle. On ne voit plus tout à fait un cheval ni un humain mais une seule et même créature hybride.

Un langage nouveau

Parce qu'un vrai Centaure n'existera jamais, nous sommes poussés naturellement à inventer des formes différentes, un langage autre. Depuis sa création, Le Théâtre du Centaure propose des formes artistiques singulières pour cette créature poétique. Il ne s'agit jamais d'une succession de numéros basés sur une prouesse. Le plus haut niveau technique n'est pas une fin en soi mais un moyen, le vocabulaire d'un langage nouveau.

Une utopie

Parce qu'il est une utopie, le centaure est une forme d'engagement. Dans un monde qui sépare les choses, au mieux pour les comprendre, au pire pour les opposer, le centaure travaille sur l'hybridation, le mélange, la réunion. Ce lien à l'animal interroge notre lien à la nature et notre place dans le monde.

LES CENTAURES

Les interprètes

Au plateau il y aura Camille avec ses chevaux Sombre et Gaya, frisons noirs devenus sa moitié. Juchée debout, portée et emportée, elle ne fait qu'un avec ses étalons à la robe d'ébène. Elle est l'image d'un être hybride et double, symbole de la réunion de la femme et de l'animal. Il y aura Manolo uni à deux ibériques noirs Indra et Sahadeva. A la fois fougueux et hypersensibles, ils sont sa part de mystère. Dans une longue étreinte au ralenti ou dans un jaillissement à la limite de la transe, ce centaure explore pas à pas la relation intime qui tisse ensemble l'animal et l'humain pour ne faire qu'un, pour être ensemble à nouveau réunis.

De la basse à la haute école, de la voltige à l'attelage à quatre, les techniques utilisées poussées à haut niveau ne sont jamais une fin en soi mais un moyen au service du sens et de la dramaturgie.

NOTE D'INTENTION

ENTRE CHIENS ET LOUPS

Domestiquer ou Ré-ensauvager ?



Nous sommes souvent tiraillés par ce dilemme : libérer ou contrôler les fauves en nous, les domestiquer ou les ré-ensauvager ? Nous sommes comme écartelés par cette tension entre d'un côté une volonté de contrôle et



de maîtrise, de l'autre, ce monde intérieur immense et indompté désirant surgir de nos enveloppes humaines. C'est cette tension qui s'exprime dans notre travail quotidien de Centaures. Maîtriser ou libérer l'instinct ? À quel point cette part inconsciente, ces désirs inavoués et refoulés, ce réservoir des pulsions est-il désirable ou dangereux ? Chaque jour, nous éduquons notre partenaire animal de la même manière que nous éduquons notre animal intérieur. Nous l'entraînons à être meilleur, performant, toujours plus élégant, plus souple, plus musclé, plus épanoui. Nous l'autorisons parfois à faire surgir ses pulsions, à en jouer mais pas trop, juste ce qu'il faut. De la même manière, nous tentons de maîtriser les désirs fauves en nous, toujours prêts à nous déborder. C'est un jeu passionnant d'équilibre, risqué et toujours renouvelé entre la maîtrise de l'instinct et le désir de ses possibles débordements. Plus largement, cette question est celle de notre temps.

Que devons-nous faire de notre nature, intérieure et terrestre ? La domestiquer ou la laisser se ré-ensauvager ? En dehors de tout contrôle du «sauvage», irions-nous réellement vers le chaos ? Pourquoi en avons-nous si peur ?



Pourquoi n'en finissons-nous pas avec cette pensée du contrôle et de la séparation ?

Le juste équilibre ne serait-il pas de sortir du dualisme sauvage/social, corps/esprit pour inventer une forme d'équilibre avec le vivant. Sortir aussi de cette idée selon laquelle l'esprit devrait gouverner ou dompter les « chevaux sauvages » qui sont en nous. Dans une perspective d'éthique asiatique de la Voie sans idéal, imaginons un avenir désirable pluriel qui ressemblerait à des centaures : une humanité composée d'animalités.

Ce sont toutes ces questions qui nourrissent le propos du spectacle. Nous les éprouverons et les dessinerons au plateau, à l'encre de nos corps.

PROCESSUS DE CREATION

L'instant présent

A l'instar des chevaux, nous nous attachons à développer une conscience profonde, une écoute instinctive, aux aguets, une perception subtile des dynamiques du vivant. L'approche de notre travail est centrée sur l'équilibre, l'acceptation et la résonance avec le monde et la nature qui nous entourent dans une écriture chorégraphique chorale pour faire sens et lien ensemble. Nous cherchons à créer ainsi une expérience d'écoute active, invitant les chevaux et les humains, acteurs et spectateurs, à s'immerger dans le moment présent. Le corps des humains et celui des chevaux ne sont plus en dualité, ils ne cherchent ni à contrôler, ni à dominer, ils proposent une attitude de respect et d'accueil, tels qu'ils sont.



Energie, vitesse, immobilité et confiance

On ne peut pas parler de centaures sans parler d'énergie. Un centaure au galop c'est un corps en mouvement lancé dans l'espace à 50 kilomètres heure. C'est la puissance de quatre corps de 500 kilos propulsés à grande vitesse, c'est l'énergie des chevaux et celle des humains qui se fondent et se mélangent, pour ne faire qu'un. Dans cette énergie en mouvement où il n'y a plus de frontière, humains et chevaux

s'élancent ensemble et fusionnent leurs forces. Ainsi lancés au galop, ils donnent un sentiment de chœur, de troupeau, de horde, voire d'élément naturel comme les vagues, le vent ... C'est ainsi que face au monde actuel disloqué, les centaures tentent de faire un à plusieurs, ils font masse, ils font communauté.

Nous explorons la relation entre la vitesse et l'immobilité, créant un équilibre qui amplifie l'impact émotionnel. Une fois immobile, cette symbiose se construit dans la confiance. Un humain s'allonge, le visage à portée de sabots, puis il se dresse debout comme une herbe flottante et fragile sur le dos de l'animal.



Processus itératifs

Nous souhaitons que le fond, le processus et la forme se rejoignent. Ce qui se raconte se raconte malgré nous, malgré notre volonté, dans un processus organique. Notre seule volonté est d'être sans volonté, de voir ce que l'inconscient met en jeu, ce que l'organisme produit, ce que la nature inspire, ce que notre part animale produit. Le point de départ de cette

création n'est pas un texte ou une idée préétablie mais un cheminement organique. Au cours de ce processus nous avons adopté une méthode itérative afin d'explorer, expérimenter et affiner nos mouvements et nos pensées.

Durant des mois, nous avons créé des séquences de mouvements, les avons testées lors de nos rendez-vous publics hebdomadaires, puis en avons évalué le résultat. Ensuite, nous avons ajusté, modifié, testé d'autres variations et retravaillé en fonction de nos ressentis, de ceux des chevaux, des retours et des réflexions. Ce processus nous permet de développer notre écoute instinctive, de donner forme aux propositions des chevaux, et ouvre la voie à des potentialités inattendues.



Le résultat qui en découle est d'avantage guidé par le corps que par la pensée. Nous accueillons ce qui nous échappe, ce qui nous précède, ce qui est hors de contrôle.

CHOREGRAPHIE

Les chorégraphies s'écrivent à l'encre de ces six corps. Elles les guident pour inventer un langage du mouvement, de l'espace et de la relation, un langage physique mi humain-mi animal, un langage premier.

Minimalisme

Inspiré par la musique minimaliste des compositeurs Steve Reich et Arvo Pärt, nous utilisons des structures d'apparence simple et des motifs répétitifs d'ostinato, de boucles et de complexification par la variation graduelle. Nous axons notre travail sur la fluidité, le continuum, la cinétique et la symbiose avec les chevaux.

Notion de flow

Guidée par la fluidité des formes et la répétition progressive des motifs, cette création est construite comme un cycle en perpétuelle transformation évoquant un sentiment de flow. A la manière de l'anneau de Möbius, notre exploration se caractérise par l'absence de ruptures, à travers des transitions fluides, formant un cycle ininterrompu de séquences. Ainsi graduellement se tisse une tension dramatique subtile, une danse organique, animale.

Paysage en mouvement

Les spectateurs, comme dans un train à grande vitesse, assistent aux transformations progressives d'un paysage en mouvement. Les mouvements des centaures tissent dans l'espace des motifs physiques simples, des répétitions subtiles créant un espace de représentation immersif et méditatif.



ESPACE ET LUMIÈRE

Les spectateurs arrivent au crépuscule, à cette heure bleue où le ciel s'assombrit, le soleil va bientôt se coucher et la nuit envahir l'espace. Les acteurs disposent des bougies tout autour de la scène dans un triple cercle concentrique. L'espace baigné d'ombres et de lumières invite l'imaginaire à vagabonder. La lueur des bougies hypnotise les âmes, les flammes dansent doucement, dans un mouvement doux et naturel comme celui des chevaux. Nous sommes entre chien et loup, entre ombre et lumière, entre deux, comme le centaure est entre l'humain et l'animal.

La création lumière suivra le même processus que l'ensemble de cette création. Conçu de manière organique en lien avec l'environnement, les éclairages seront travaillés à partir d'une programmation numérique en lien avec la luminosité naturelle.

COMPOSITION MUSICALE

La composition musicale de Agathe Di Piro et Walead Ben Selim viendra lécher la chorégraphie, la soulever, la dépasser, l'embrasser comme un élément de dialogue sensuel avec l'émotion des acteurs centaures. L'univers sonore viendra du fond de l'inconscient s'ébrouer pour une ronde éphémère en dialogue avec les éléments sauvages : souffle léger du vent, ressac des vagues, orage, tempête, déferlement de vagues sur la jetée, seront comme des protagonistes obsédants. Sur cette scène à ciel ouvert, le murmure de la nature se mêlera au souffle des chevaux.

Dans cette architecture de mots et de sons venus de la nature, le piano d'Agathe Di Piro nous invitera à l'expérience musicale de la contemplation collective : une création poétique à vivre comme un moment suspendu.

« J'ai voulu revenir à une base plus sobre, plus limpide, qui allie la beauté de la vibration et la musique introspective, pour proposer à l'auditoire une expérience musicale de contemplation collective. J'ai bâti autour du piano des compositions méditatives où nous ressentons l'essence de la vibration et la répercussion de chaque fréquence de corde du piano sur la suivante, pour partager un moment hors du temps. »

Agathe Di Piro



LIEUX DE REPRESENTATION

Des lieux multiples qui font sens avec la problématique de la création.

Nous avons la chance de pouvoir créer chez nous, au Théâtre du Centaure, sous notre chapiteau, dans ce lieu que nous avons construit en équilibre entre ville et nature. Quel meilleur espace pour une avant-première avec 12 représentations pour la BIAC.

Puis la création au plateau se fera à Sète, au Théâtre de la Mer, un amphithéâtre de 2 500 places devant la ligne d'horizon entre le ciel et la mer. Un lieu de représentation magnifique pour interroger la tension entre le sauvage et le domestique.

Nous le savons, dans les lieux anthropisés comme les théâtres, nos Centaures acquièrent une force de décalage poétique particulière. Plusieurs co-producteurs accueilleront la création en salle sur des grands plateaux.

Enfin, les Centaures aspirent aux paysages, aux grands espaces, au soleil et au vent. Ils sont la nature elle-même.

Aujourd'hui, plus que jamais émerge le désir de renouer avec les espaces extérieurs, de retrouver la simplicité et le minimalisme, de revenir à l'essentiel, de rétablir un lien puissant avec le vivant comme réponse à la complexification du monde.

De la Baie du Mont-Saint-Michel aux vastes plages de la mer du Nord, ou en lisière d'une forêt, nous travaillons à la diffusion avec différents partenaires au sein de différents réseaux.

Ainsi, notre recherche artistique s'oriente vers une nouvelle aventure, une exploration des grands espaces, des territoires sauvages où notre créature hybride trouve une résonance profonde.

CADRE TECHNIQUE

TOUT PUBLIC

DURÉE +/- 60 mn

ÉQUIPE 4 chevaux, 2 artistes, 1 musicienne, 2 assistants équestres, 3 régisseurs

REPRÉSENTATIONS 2 minimum

PLANNING J-1 montage et générale, démontage le soir de la dernière

ESPACE Théâtres, amphithéâtres ou lieux d'extérieur d'exception.

ESPACE SCÉNIQUE 12m*12m minimum en théâtre, 20m*20m en extérieur.

SOL PLAN La compagnie apporte une couche de 4cm de plaques de tartan recouvrant tout le sol si nécessaire.

PUBLICS

Pour accompagner, annoncer, prolonger l'expérience

LES SURGISSEMENTS sont des apparitions poétiques des centaures dans un espace où on ne les attend pas. Espace public, patrimonial, jardin, marché, musée, prison, gare, école ...

LES BORDS PLATEAU sont très appréciés des spectateurs qui partagent ainsi notre univers, notre mode de vie et de relation aux chevaux.

Le spectacle est accompagné d'une **VALISE PÉDAGOGIQUE** sur la compagnie à l'intention des écoles et des enseignants.

Plusieurs très beaux **DOCUMENTAIRES** sur la compagnie ont été réalisés par France 3 « La ville rêvée des Centaures », « Des racines et des ailes », et une trentaine de **COURTS MÉTRAGES** réalisés par le Théâtre du centaure.

Tous ces films peuvent être diffusés sur petits ou grands écrans.

UNE EXPOSITION de grands formats photographiques des Animaglyphes, œuvres vivantes réalisées in situ dans les paysages naturels et urbains.

Images prêtes à être envoyées sous forme de grands rouleaux de papier.

HISTOIRE DU THÉÂTRE DU CENTAURE

DIRECTION ARTISTIQUE CAMILLE & MANOLO

Fondé en 1989 par Manolo puis rejoint en 1992 par Camille, le Théâtre du Centaure est l'endroit où l'on fabrique des centaures, trait d'union entre l'homme et l'animal. C'est une hétérotopie, le lieu concret, réel où l'on fabrique des utopies, une cabane d'enfants pour héberger l'imaginaire.

Au début, il y a eu Tulkas (89), Sanemory (93) et Karna (94), les pièces de l'enfance, celles où la matière première se cherche et pose les fondamentaux.

1995 marque l'arrivée de la compagnie à Marseille, à laquelle succède la création des Bonnes de Jean Genet (1998). Cette interprétation pour trois Centaures dans un salon Louis XV, foulants les plateaux de théâtre, marque l'histoire du nouveau cirque par sa singularité et l'invention d'un nouveau langage.

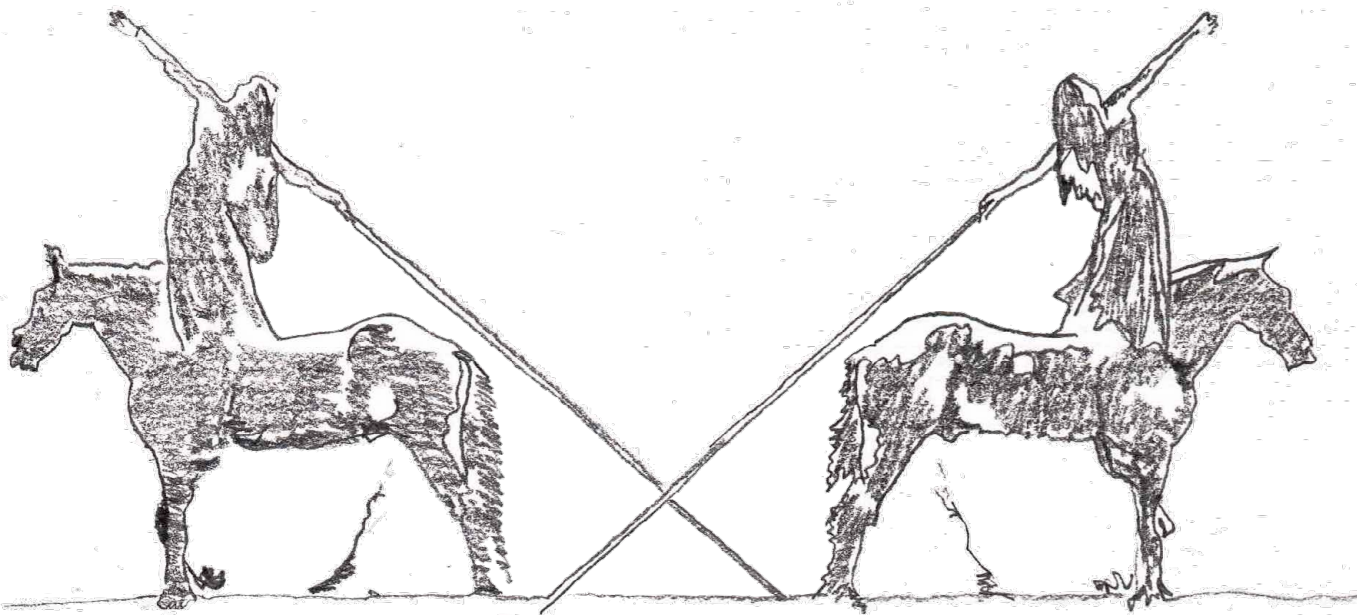
En 2002, le festival IN d'Avignon accueille Macbeth d'après William Shakespeare qui impose sous son chapiteau volcan un univers complet aussi bien théâtral qu'architectural. Une caravane de 20 personnes, 12 chevaux et cinq semi-remorques partent pour une année entière sur les routes de France.

En 2005, le poème visuel Cargo place le Centaure dans le monde d'un port industriel et permet au Théâtre du Centaure de franchir les barrières de la langue et d'explorer l'Europe.

Dans le prolongement de cette création, Flux réunit une dizaine de films d'art tournés dans les zones portuaires de la Mer du Nord à la Mer Noire. Ils emmènent les spectateurs par un voyage sonore et visuelle dans des espace exceptionnels naturels ou industriels.

Fabrice Melquiot qui collabore à cette précédente création, écrit le texte Otto Witte, pièce poétique et loufoque pour un Centaure-baudet du Poitou d'une inquiétante étrangeté.

En 2011, les Centaures conçoivent les Surgissements, apparitions inattendues des Centaures dans l'espace du réel, (gares, prisons, centres urbains) qui préfigurent leur implication dans la cité.



En 2013, Marseille, leur ville d'attache, est nommée capitale européenne de la culture. Camille et Manolo écrivent TransHumance, un projet qui devient l'un des événements phare de la capitale. 4 millions de téléspectateurs assistent à « Des racines et des ailes » qui couvre l'événement et le 9 juin, 4 000 animaux entrent dans la ville de Marseille, sous le regard suspendu de 400 000 personnes.

Durant ces trois semaines de marche, les Centaures dessinent pour le regard des oiseaux des Animaglyphes, grandes œuvres vivantes de land art.

Après la crise des subprimes et une tournée sur les places boursières de Singapour, le monde de la haute finance inspire La 7e Vague (2015).

En 2016, la ville de Marseille fait un geste fort et octroie à la compagnie 8 000 m² de terrain au pied du Parc National des Calanques. Le Théâtre du Centaure travaille pendant quatre ans à la réalisation et la construction de son nouveau lieu conçu et bâti comme une œuvre d'art vivante.

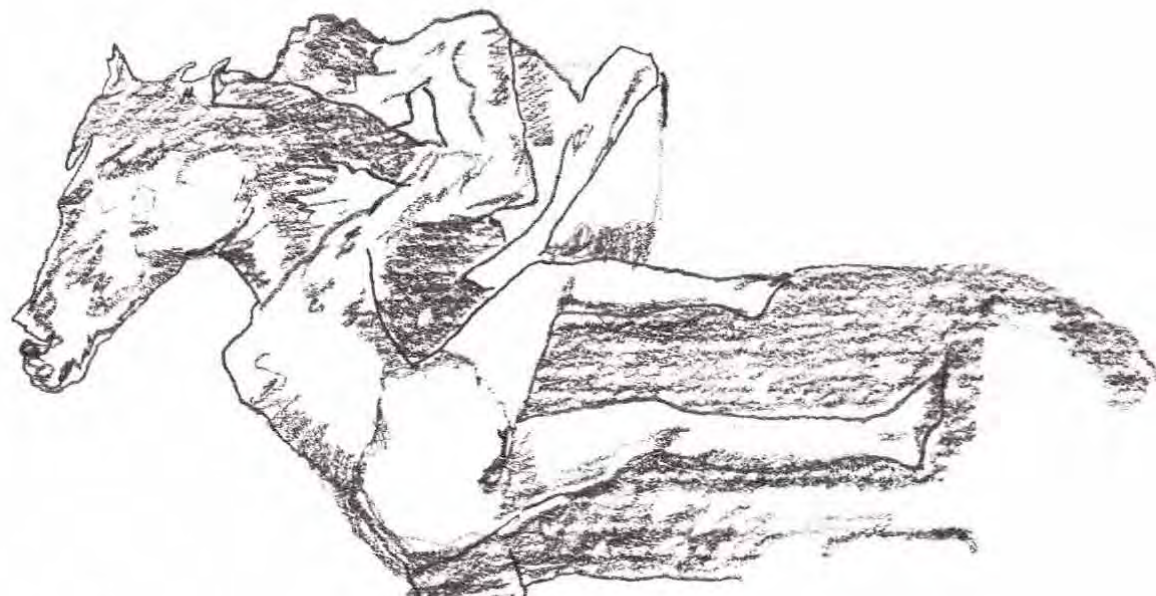
Depuis lors, les centaures renforcent leur implication territoriale et développent leur projet de lieu vers une transition écologique : création d'une Amap, jardins et formations en permaculture, ramassage des encombrants à cheval, biblio-calèche, plantations d'arbres dans le quartier, parcours poétique du lieu, formations aux pratiques douces ...

En 2017, pour les 25 ans de la compagnie, Fabrice Melquiot propose à Camille et Manolo de raconter leur propre histoire, celle d'enfants qui ont cru en leur rêve, Centaures Quand Nous Étions Enfants.

2019 est l'année de L'Envol, pièce chorégraphique qui traite du handicap et de l'énergie créatrice qui permet de le sublimer.

Les années 2021 et 2022 voient naître deux solos, Nyx avec la centauresse Camille-Sombre sur un texte écrit et mis en scène par Fabrice Melquiot et Animal avec Manolo et quatre chevaux noirs chorégraphié par Kaori Ito.

Aujourd'hui, après 30 ans d'existence, les Centaures sont toujours là, plus dynamiques que jamais, s'attelant à leurs projets de territoire et leur travail artistique. Encore un long chemin à venir pour l'utopie des Centaures.



EQUIPE

CAMILLE & MANOLO, TOUS DEUX SINGULIERS ET COMPLÉMENTAIRES, DIRIGENT ENSEMBLE LA COMPAGNIE.

À LA FOIS DIFFÉRENTS ET INDISSOCIABLES, ILS INCARNENT LA PHILOSOPHIE DU CENTAURE ET SA RÉALISATION CONCRÈTE.

Camille •

Co-directrice artistique du Théâtre du Centaure et actrice-centaure

Issue d'une famille d'artistes de traditions équestres, Camille est plongée dans l'univers du théâtre dès son plus jeune âge. Depuis 30 ans, elle dirige le Théâtre du Centaure avec Manolo. Elle y a signé une dizaine de mises en scènes et réalisé une trentaine de films. Elle est également l'architecte du lieu de vie des centaures, palais de bois sculpté, inspiré de l'Indonésie où elle a fait ses études. Tous les jours de son existence, comme sur la scène, Camille œuvre à ne faire qu'un avec ses trois frisons noirs. Centauresse debout comme une herbe flottante sur ses trois chevaux, elle représente la puissance et l'équilibre fragile de la nature.

Manolo •

Co-directeur artistique fondateur du Théâtre du Centaure et acteur-centaure

Manolo a fondé le Théâtre du Centaure à partir d'un rêve d'enfant. Avant de savoir lire et écrire il voulait déjà être Centaure et construire un château pour des artistes et des chevaux. Aujourd'hui ce « pas-château » – selon l'expression de Fabrice Melquiot – existe. Depuis l'enfance Manolo a toujours vécu à cheval, sa formation équestre et artistique est à la fois classique et pluridisciplinaire. A La Sorbonne Nouvelle ses thèses de maîtrise et de DEA forgent le concept d'acteur-centaure et le projet de la compagnie. A la vie comme à la scène, Manolo travaille quotidiennement son centaure à l'écoute de la singularité de ses moitiés animales.

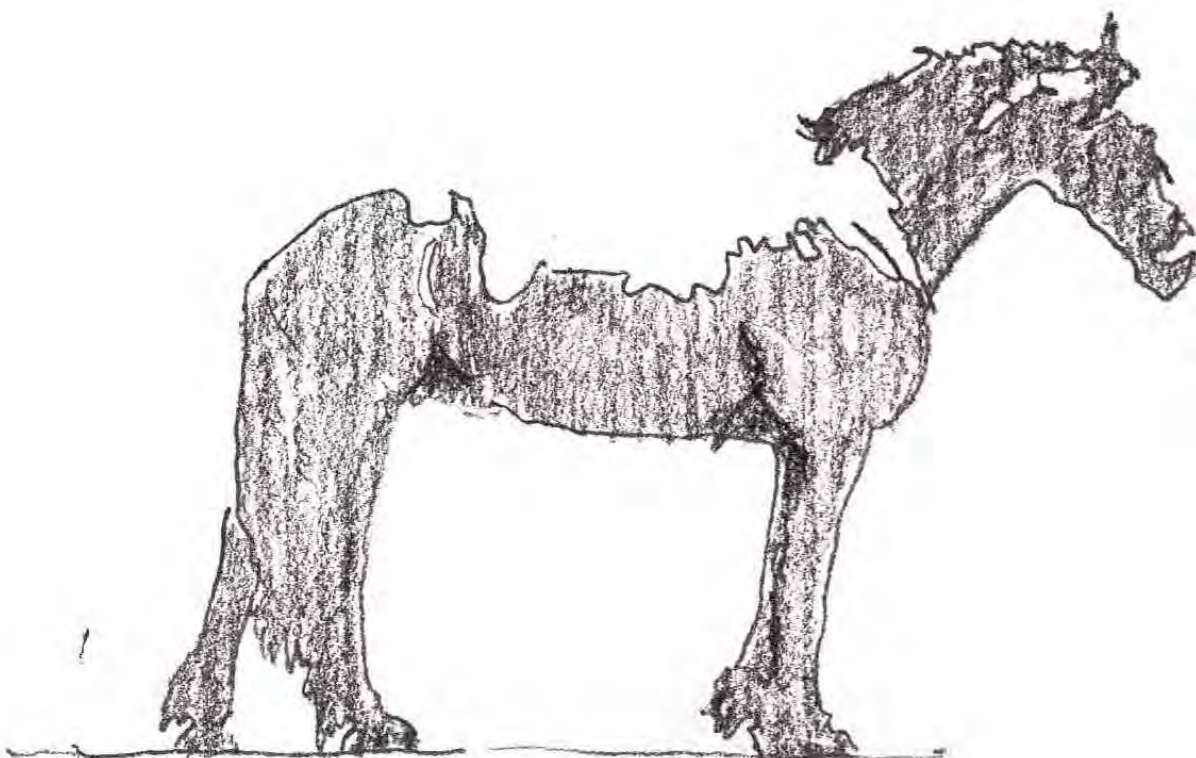


Agathe Di Piro • Composition musicale et piano

Pianiste et compositrice, médaillée d'or en piano et en formation musicale au Conservatoire de Lyon, Agathe Di Piro est, à l'âge de 22 ans, la plus jeune pianiste à accompagner le Ballet National de Marseille et le Ballet Preljocaj. Elle se produit sur des scènes de musique classique et de musique du monde en France et à l'international. Reconnue pour son univers artistique singulier, elle compose également pour le spectacle vivant, théâtre, cirque, magie nouvelle et l'image (Arte). Elle rencontre l'univers du Théâtre du Centaure en composant la musique d'un court métrage commandé par le Mucem. En 2022, elle est sollicitée par l'opéra National de Montpellier pour créer une œuvre en collaboration avec Walead Ben Selim. Le département de l'Hérault leur a confié une composition d'opéra qui sera donnée en juin 2024.

Walead Ben Selim • Composition musicale

Compositeur et chanteur humaniste aux multiples facettes, épris de poésie à laquelle il consacre sa carrière artistique, Walead Ben Selim est né à Casablanca, où il suit une formation académique de violon au conservatoire dès l'âge de sept ans. Aujourd'hui, porte-parole du rap marocain avec le groupe N3rdistan, il compose pour l'opéra (Montpellier, Bruxelles...) et les théâtres (compositeur associé du Théâtre Molière à Sète). Installé dans un château cathare dans les Pyrénées-Orientales, il établit son laboratoire sonore et enregistre ses titres en invitant en résidence son cercle artistique, avec la poésie comme diapason, pour créer des Espaces Poétiques où se mêlent poètes, acteurs et musiciens.



Martin Dutasta • Univers sonore

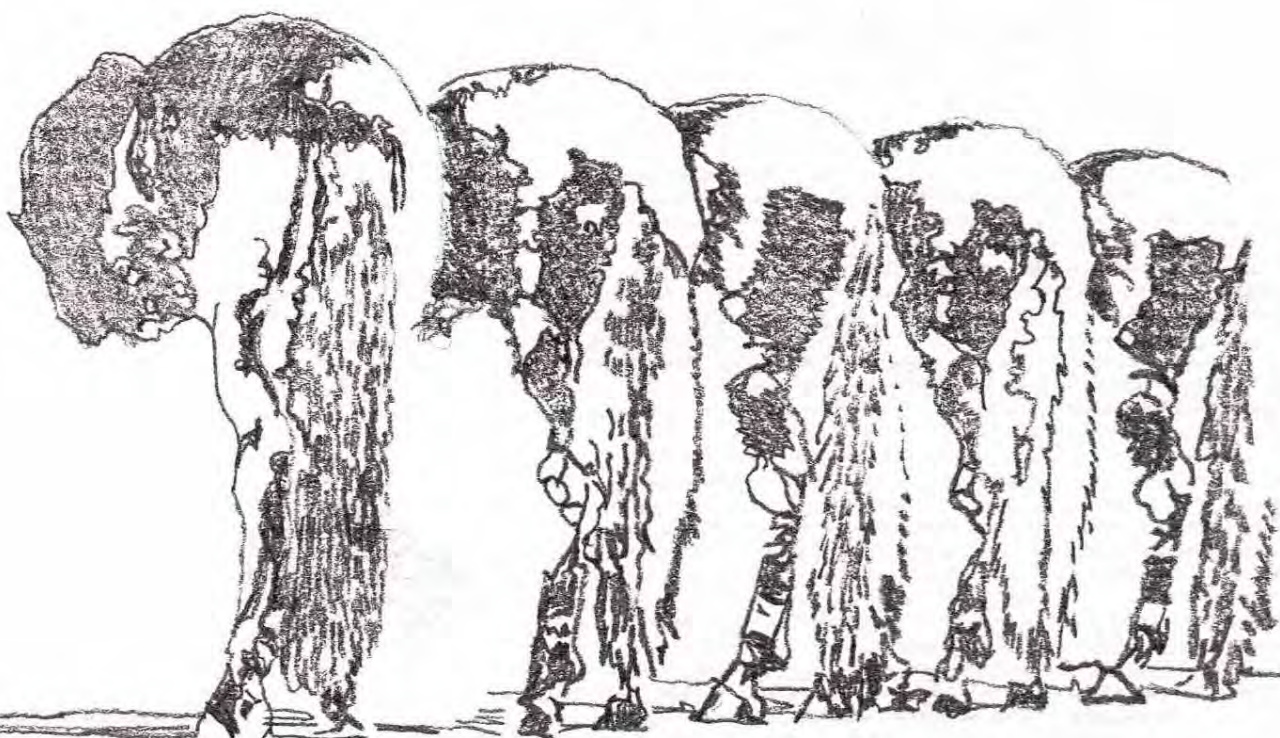
Complice du Théâtre du Centaure, il a composé les deux très beaux univers sonores de Centaures quand nous étions enfants et de Nyx. Il a étudié la musique au Conservatoire de Lyon et la prise de son à l'ENS Louis Lumière à Paris. Après plusieurs années en tant qu'ingénieur du son au Metropolis Studio de Londres et Mega Studio à Paris, il rejoint Ubisoft où il participe à la création audio de nombreuses productions multimédia. Installé aujourd'hui dans les Alpes, il participe à la définition de logiciels de créations sonores destinés aux musiciens. Il développe des projets artistiques associant création sonore et photographie.

Bertrand Blayo • Créateur lumière

Arrivé au Théâtre du Centaure pour la création de La 7e Vague, il expérimente depuis de nombreuses années un dialogue sensible entre la lumière, les chevaux et le corps du danseur, notamment pour les créations du Ballet National de Marseille et le ballet Preljocaj avec lesquels il a parcouru le monde. Il est également formateur certifié ETC à l'ISTS d'Avignon où il enseigne les enjeux techniques de la lumière.

Clarisse Guichard • Création costumes

Plasticienne et professeure de conception du vêtement contemporain dans l'enseignement supérieur de la mode, ses créations sont inspirées par les arts visuels et les grands couturiers tels qu'Alexander Mac Queen, Yohji Yamamoto, Rei Kawakubo. Depuis plus de 15 ans, ses costumes accompagnent par leur technicité le jeu de l'acteur centaure et participent à la dramaturgie.





SOUTIENS

Le Théâtre du Centaure est conventionné par la Ville de Marseille et la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il est soutenu par le Département des Bouches-du-Rhône, la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur pour l'ensemble de ses activités.

Le projet de lieu reçoit soutien de l'État au titre du Fonds National pour l'Aménagement du Territoire & les actions, agréées par le Rectorat - Académie d'Aix Marseille, sont soutenues par la Ville de Marseille, la Métropole Aix-Marseille Provence - Contrat de Ville et l'ACSÉ, la Fondation Vinci pour la Cité, la Fondation Crédit Agricole, la Fondation Logirem, 13 Habitat, HMP, Unicil et Erilia.

THÉÂTRE DU CENTAURE

2, rue Marguerite de Provence
F-13009 Marseille
+33 (0)4 91 25 38 10
www.theatreducentaure.com

Camille
camille@theatreducentaure.com

+33 (0)6 13 58 39 90

Manolo
manolo@theatreducentaure.com

+33 (0)6 20 71 08 76

LE THEATRE DU CENTAURE DANS LA PRESSE

LE MONDE

«Le Théâtre du Centaure a imposé l'époustouflante maîtrise de son parti pris ... Le rythme des sabots, l'écume des museaux, les croupes luisantes, leur odeur puissante, loin d'être des artifices, accentuent l'impact physique et la sensualité des mots.»



LIBÉRATION

«Les comédiens-cavaliers du Théâtre du Centaure envoient un numéro de voltige équestre majestueux, ... une danse royale qui actualise le mythe.»

TÉLÉRAMA

«La singularité du Théâtre du Centaure n'est plus à prouver. Il affirme une fois de plus la pertinence de son utopie: un acteur centaure mi-homme, mi-animal. Face à la barbarie du réel, la beauté sauvage des centaures trouve une exceptionnelle force d'impact.»